

Sommaire

Page 2
Bilan climatique et sanitaire

Page 3
L'enquête prairies

Pages 4 et 5
Les rendements des prairies

Page 5
Les types de prairies

Page 5
Le mode d'exploitation des prairies

Page 6
Fertilisation des prairies

Page 7
Fréquence de la fertilisation azotée

Page 8
Usage des désherbants sur les prairies temporaires

Page 8
Glossaire

Pratiques culturales : les PRAIRIES en 2011

53 % de la surface agricole utilisée (SAU) régionale est couverte par des prairies. L'enquête 2011 concerne les prairies temporaires et les prairies permanentes productives, soit un peu plus de 80 % des superficies de prairies de la région Midi-Pyrénées et du département de la Lozère.

42 % des prairies sont exploitées par pâturage et coupe, soit ensilage, fauche ou enrubannage. Entre les différentes zones de production, des différences marquées apparaissent au niveau des rendements, de la composition floristique et des modes d'exploitation des prairies temporaires.

Les prairies restent des cultures peu fertilisées. En moyenne ce sont moins de 50 kg/ha d'azote qui sont apportés. Les prairies permanentes sont moins fréquemment et intensément fertilisées que les autres.

L'usage de désherbants intervient soit ponctuellement, soit pour renouveler les prairies temporaires par semis direct. L'importance des prairies dans une exploitation est un bon indicateur du faible recours aux intrants de cette dernière, tant au niveau des fertilisants que des phytosanitaires.



Le manque d'eau et les températures élevées perturbent la production et l'exploitation des prairies

Le déficit hydrique et les températures relativement élevées enregistrées depuis le début du printemps 2011 (+ 2,5°C par rapport aux normales saisonnières) caractérisent la campagne 2010/2011 dans la zone Midi-Pyrénées. Les conséquences directes de cette sécheresse printanière sont une perte de la production d'herbe au printemps. La pousse de l'herbe est stoppée dès avril mais avec de forts contrastes selon les zones fourragères.

Les premières coupes de foin sont partout très décevantes en rendement et en qualité (stade trop tardif). Les pluies de juin permettent un reverdissement des prairies mais pas de pousse significative, pour la majorité des parcelles. Certaines prairies destinées à la fauche sont finalement pâturées. Les animaux sont mis à la pâture alors que les conditions de repousses ne sont pas réunies.

En Lozère, le printemps est plus humide et plus favorable à la pousse de l'herbe.

Chronologie des principaux évènements climatiques

Automne 2010 : temps sec et chaud à la fin de l'été. Les précipitations sont déficitaires dès le mois de septembre 2010.

Hiver 2010-2011 : déficit hydrique très important (réserves hivernales inexistantes), résultat de plusieurs années de déficit pluviométrique.

Printemps 2011 : sec et chaud en avril et très sec en mai. Avec très peu de pluies et des températures élevées (situation de crise au 20 mai 2011), la pousse de l'herbe est stoppée dès avril. Au 20 juin les pertes de production de printemps sont estimées à plus de 20 % de la production habituelle, d'où le recours aux stocks pour alimenter les animaux.

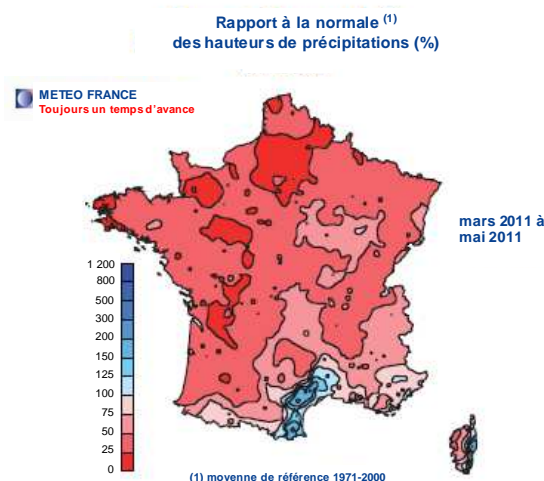
Fin du printemps 2011 : fin mai, début juin retour des précipitations sous forme d'orages et reverdissement des prairies. La récolte des foins est perturbée (piedmont pyrénéen). Les parcelles destinées à la fauche sont pâturées.

Les pertes de rendements sont majeures pour une grande partie des prairies de la région Midi-Pyrénées. Au 20 juin, le taux de réalisation de la production annuelle est très bas, à peine 40 % de la production annuelle (source SSP), soit 10 points en dessous du niveau observé lors de la sécheresse en 2003. Les pluies de juin ont permis de redresser une situation considérée comme très préoccupante en avril : la production de printemps représente entre 60 à 70 % de la production annuelle.

Les zones de montagne sont moins affectées par la sécheresse contrairement aux plaines. Les premières coupes de luzerne ou de mélanges luzerne dactyle ont mieux résisté dans les zones d'altitude du Tarn et de l'Aveyron. Dans le nord de Midi-Pyrénées, les luzernes ont profité des pluies de début juin et fournissent une production en deuxième coupe.

Rapport à la normale des hauteurs de précipitations (%)

mars 2011 à mai 2011

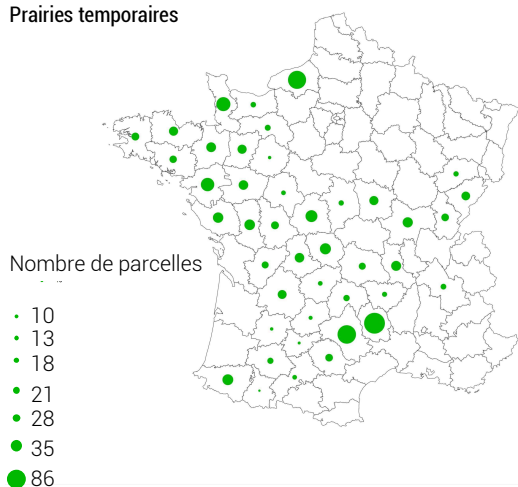


Les enquêtes sur les pratiques culturales en grandes cultures et prairies décrivent les interventions des exploitants agricoles sur leurs parcelles entre une récolte et la suivante : travail du sol, semences utilisées, engrais épandus et traitements phytosanitaires.

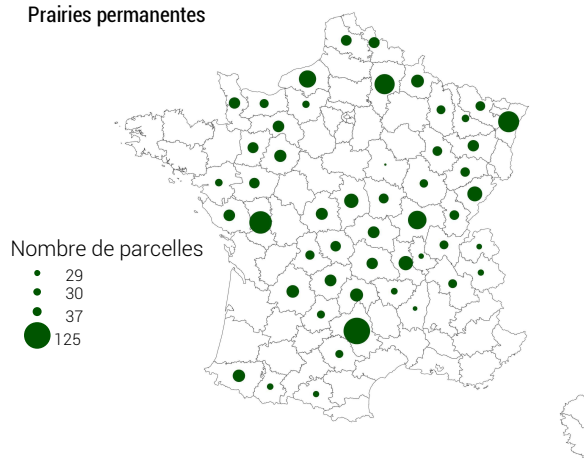
Ces enquêtes permettent notamment d'éclairer l'impact des pratiques agricoles sur l'environnement. Elles sont réalisées par le ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt dans le cadre de l'application de la directive «nitrates» et du suivi du plan Écophyto. Les grandes cultures et prairies composent la majeure partie de la surface agricole utilisée (SAU) en Occitanie. L'enquête de 2011 sur les grandes cultures et prairies fait suite aux enquêtes de 1994, 1998, 2001 et 2006. Elle porte sur les principales céréales (blé, orge, triticale et maïs), oléagineux (colza, tournesol), la culture fourragère du maïs, les prairies temporaires et les prairies permanentes. Au total, 18 050 parcelles ont été enquêtées. Les résultats par parcelle sont extrapolés à la surface régionale de la culture.

Départements enquêtés pour les prairies

Prairies temporaires

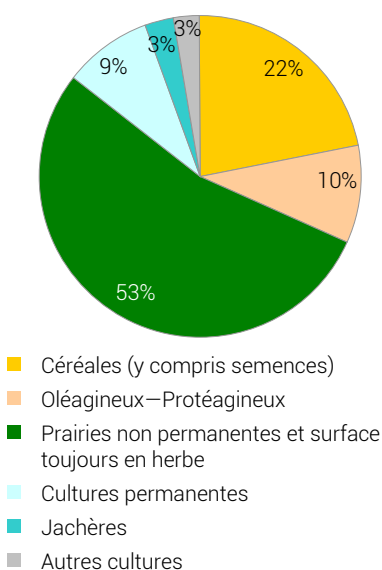


Prairies permanentes

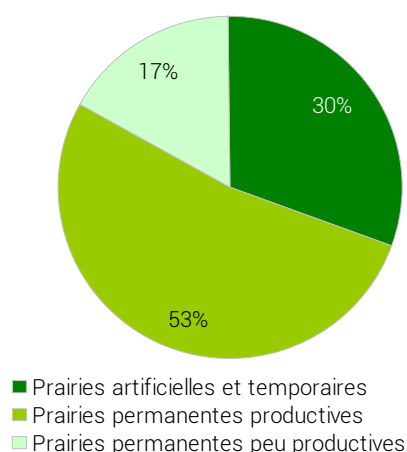


Les résultats de l'enquête seront présentés pour la Lozère et Midi-Pyrénées pour les prairies temporaires et pour le territoire de Midi-Pyrénées pour les prairies permanentes.

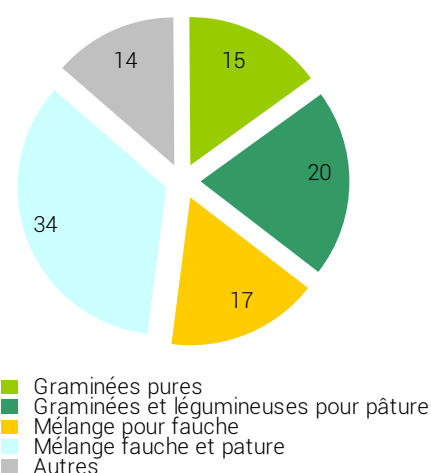
Assolement région Occitanie



Répartition des prairies selon type *



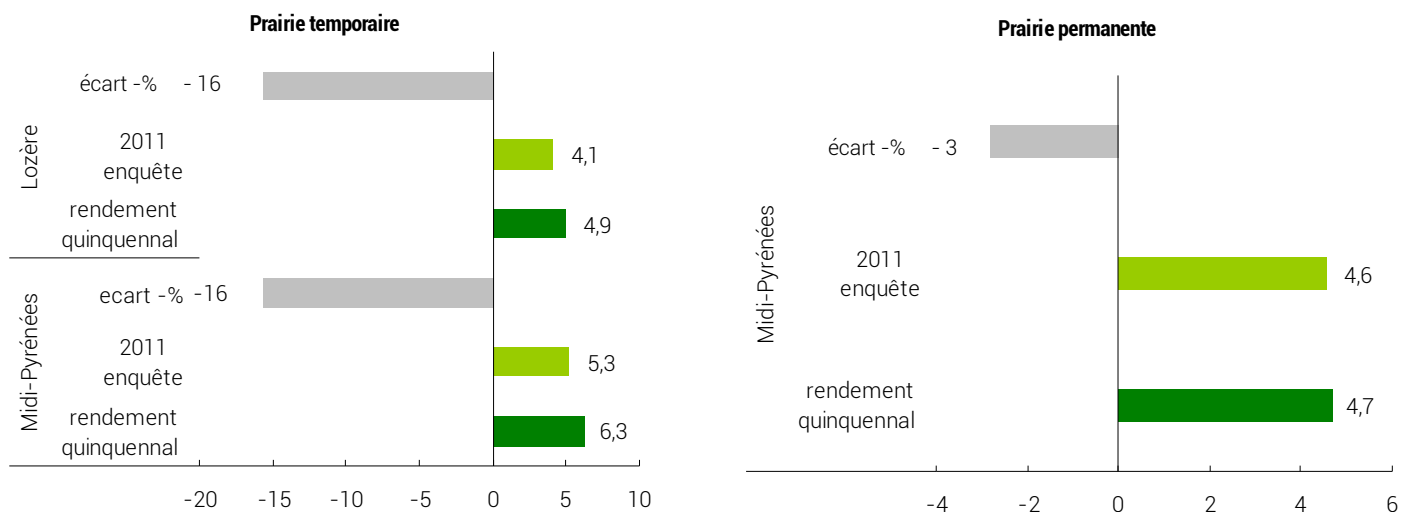
Composition des prairies temporaires (%) *



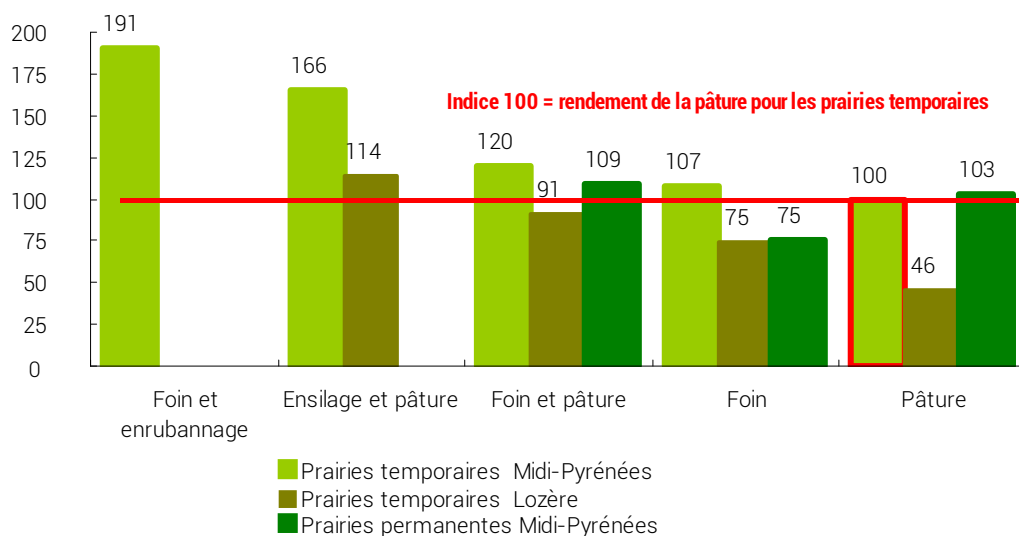
* départements de Midi-Pyrénées et Lozère

Les rendements des prairies

En moyenne, en 2011, les rendements des prairies sont bien inférieurs à la moyenne quinquennale : moins 16 % pour les prairies temporaires et moins 3 % pour les prairies permanentes, plus résistantes aux périodes sèches du fait des espèces prairiales présentes.



En dehors du facteur climatique, les rendements varient selon le mode d'exploitation des prairies, leur composition floristique et le potentiel agronomique du sol. Les meilleures parcelles sont ensilées ou enrubannées.



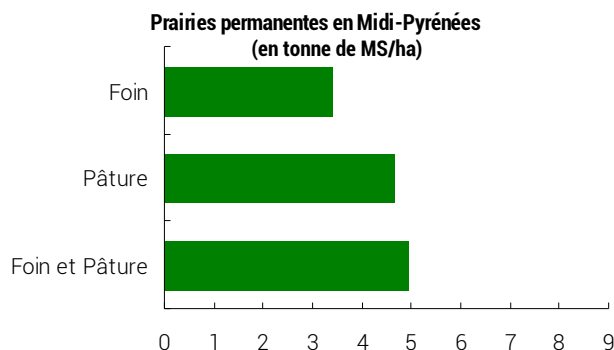
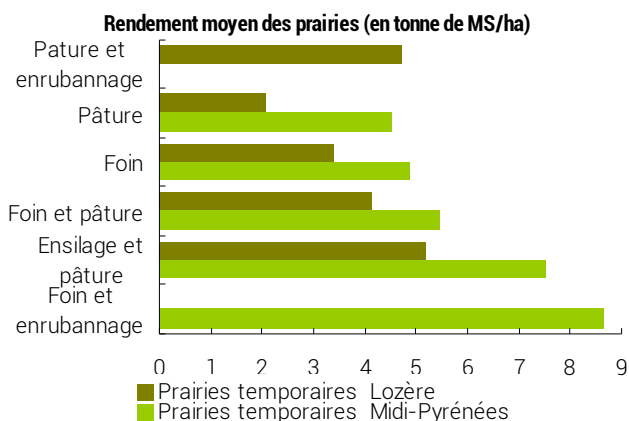
Selon le mode d'exploitation des prairies, le rendement peut varier dans une fourchette de 1 à 1,5. Les meilleures parcelles de Midi-Pyrénées en prairies temporaires et en mode enrubannage et foin sont 1,8 fois plus productives que les mêmes types de prairies exploités uniquement par pâture.

Pour les prairies permanentes, le rendement varie peu selon l'exploitation car leur potentiel est moindre. L'indice

varie de 75 à 105 entre une exploitation par fauche et par foin et pâture.

Pour les prairies temporaires le rendement varie de 4 tonnes de matière sèche/ha à plus de 8 tonnes de matière sèche/ha pour les plus productives. Pour les prairies permanentes, le rendement est compris entre 3,5 et 5 tonnes de matière sèche/ha.

Les rendements des prairies



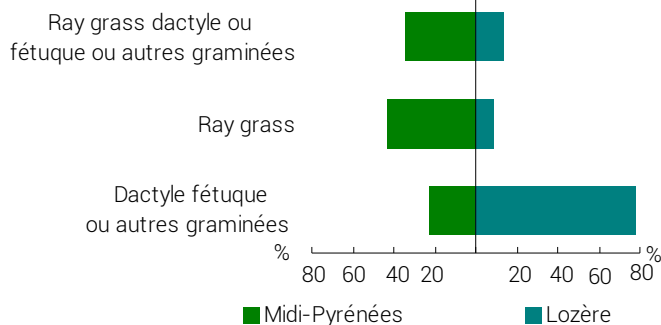
Les types de prairies

Les espèces choisies pour implanter les prairies temporaires varient en fonction du mode d'exploitation envisagé et de la zone géographique.

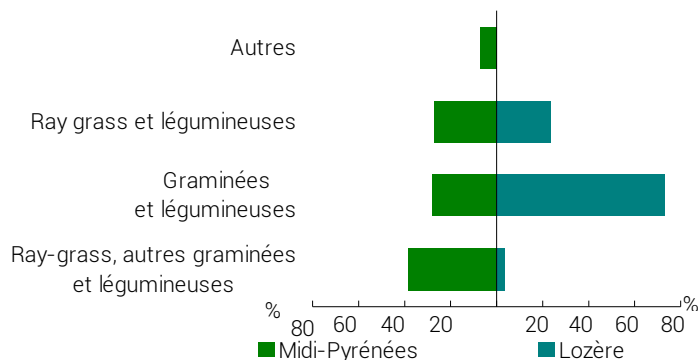
Pour les prairies à base de graminées, dactyle et fétuque sont majoritaires en Lozère alors qu'en Midi-Pyrénées, ce sont les ray-grass.

Pour un usage de pâturer, les mélanges graminées et légumineuses sont très majoritaires mais avec des compositions différentes entre Midi-Pyrénées et Lozère. Pour la fauche, ray-grass, autres graminées et légumineuses sont très majoritaires dans les deux zones enquêtées.

Prairies temporaires à base de graminées



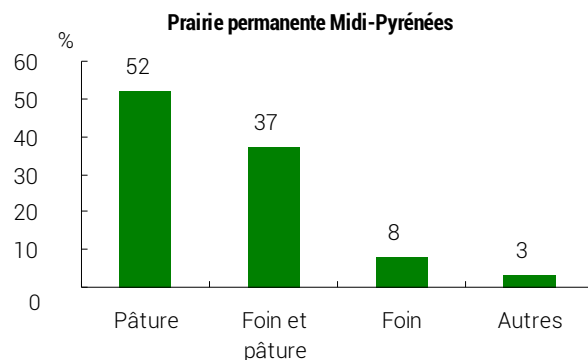
Prairies temporaires pour pâturer



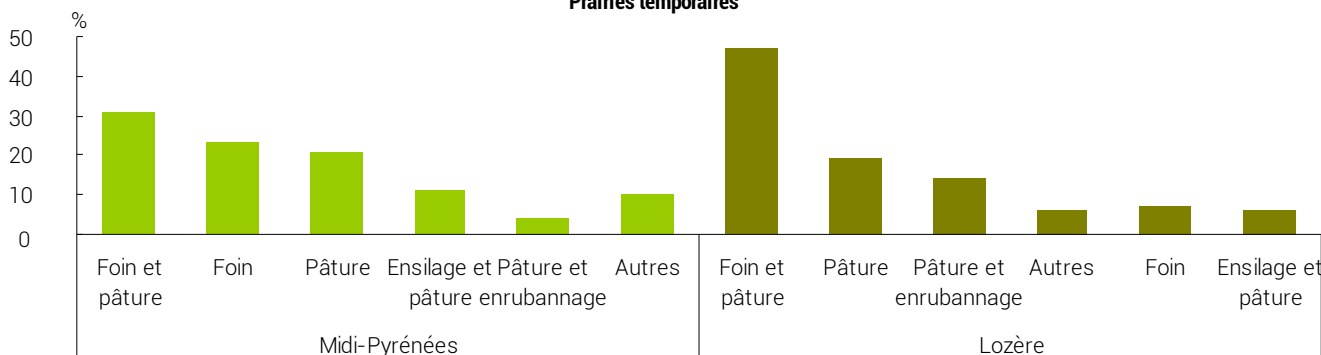
Le mode d'exploitation des prairies

En 2011, les prairies permanentes sont principalement exploitées en pâturer pour 52 % de leur superficie. La fauche concerne un peu plus de 45 % des surfaces de prairies permanentes et se combine avec un usage de pâturer pour 37 % des superficies.

Pour les prairies temporaires, la fauche est le mode principal sur plus de 54 % de la surface, dont 23 % en combinaison avec le pâturage en Midi-Pyrénées et 19 % en Lozère. L'enrubannage est une pratique plus répandue en Lozère, associé au pâturage pour un peu plus de 20 % des superficies.



Prairies temporaires

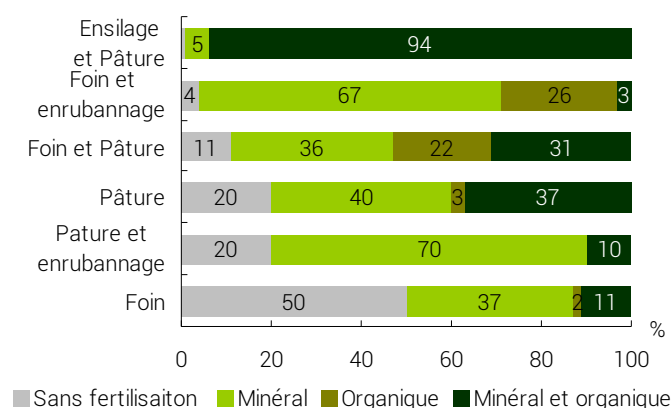


Les prairies temporaires

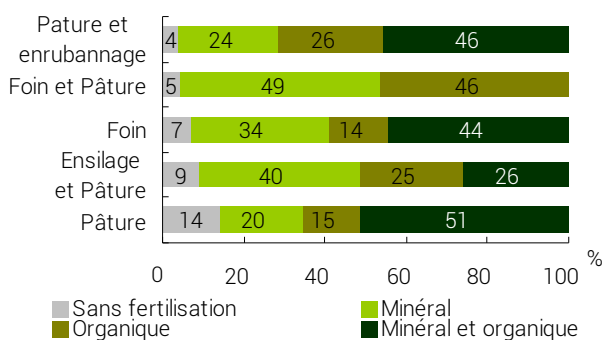
En Midi-Pyrénées, une parcelle sur quatre ne reçoit pas de fertilisation.

L'absence de fertilisation est plus répandue dans les parcelles uniquement exploitées par la fauche ou par pâture et enrubannage. La fumure organique concerne principalement les surfaces exploitées par ensilage et pâture ou foin et pâture.

Prairies temporaires en Midi-Pyrénées



Prairies temporaires Lozère



En Lozère, une parcelle sur dix ne reçoit pas de fertilisation. Ce mode intervient plus fréquemment pour les pâtures. La fertilisation organique (hors restitution au pâturage) est quasiment présente sur 40 % des superficies de prairies temporaires quelque soit leur mode d'exploitation.

Les prairies permanentes

En Midi-Pyrénées, 80 % des surfaces ne sont pas fertilisées. Cette pratique est principalement présente dans les modes pâture

La fertilisation organique ne concerne que les modes d'exploitation foin.

Prairies permanentes Midi-Pyrénées



En moyenne, par hectare, 59 kg d'azote, 39 kg de phosphore et 42 kg de potassium sont apportés sur les parcelles fertilisées avec ces éléments.

Fréquence de la fertilisation azotée

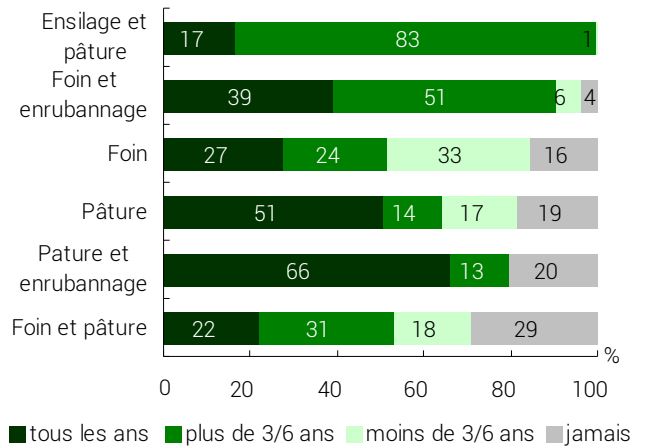
Les prairies temporaires

1/3 des prairies temporaires de Midi-Pyrénées reçoit une fertilisation azotée minérale tous les ans.

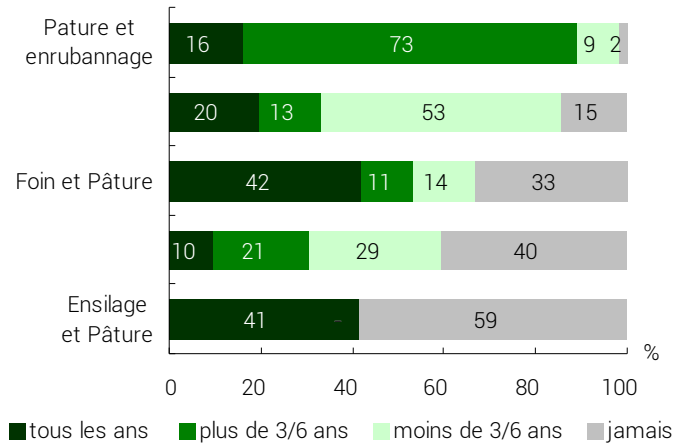
62 % des superficies est fertilisé au moins trois années sur six.

La fertilisation azotée minérale annuelle est plus répandue pour les modes pâture et enrubannage et

Fertilisation azotée minérale en Midi-Pyrénées



Fertilisation azotée minérale en Lozère



1/3 des prairies temporaires de Lozère est fertilisé tous les ans avec l'azote minérale.

68 % des superficies est fertilisé au moins trois années sur six.

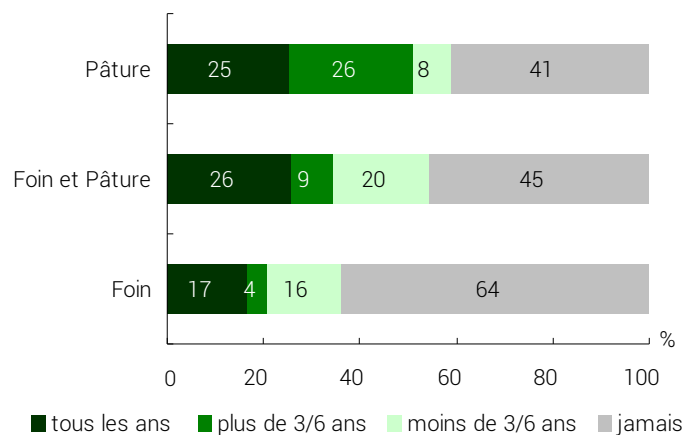
L'apport annuel est plus fréquent pour les modes foin et pâture et ensilage et pâture.

Les prairies permanentes

1/4 des surfaces de prairies permanentes de Midi-Pyrénées reçoit tous les ans de l'azote minéral.

43 % des superficies est fertilisé au moins trois années sur six.

Fertilisation azotée minérale en Midi-Pyrénées



Usage des désherbants sur les prairies temporaires

L'usage de désherbant chimique sur les prairies temporaires intervient principalement au moment de leur renouvellement pour une implantation sans labour.

3 % des surfaces de prairies sont implantées en semis direct et désherbées chimiquement.

52 % des prairies temporaires implantées sans labour

	Prairies temporaires (ha)	%
En semis direct	8 997	9
ou autres sans labour	44 278	43
Ensemble	53 274	52
dont sans labour désherbé chimiquement	3 346	3

Glossaire

Ecophyto 2018 : lancé en 2008 à la suite du Grenelle de l'environnement, le plan Ecophyto 2018 est piloté par le Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt. Il vise à réduire progressivement l'utilisation des produits phytosanitaires en France tout en maintenant une agriculture économiquement performante.

Fongicide : substance active ou préparation conçue pour éliminer ou limiter le développement des champignons parasites des végétaux.

Herbicide : ou désherbant, substance active ou préparation ayant la propriété de détruire ou limiter la croissance des végétaux. En protection des cultures, les herbicides sont employés pour lutter contre les adventices, ou « mauvaises herbes » présentes dans les cultures. Ils peuvent être utilisés, selon leur mode d'action, en pré ou post-levée.

Insecticide : substance active ou préparation ayant la propriété de tuer les insectes, leurs larves et leurs œufs nuisibles aux cultures.

La dose homologuée est la dose maximale autorisée par traitement sur une culture pour une cible (champignon, mauvaises herbes, insecte).

SAU : superficie agricole utilisée. Elle comprend les terres arables, la superficie toujours en herbe (STH) et les cultures permanentes.

SAA : statistique agricole annuelle est une synthèse chiffrée des différentes productions agricoles en termes physiques (superficies, rendements, productions, effectifs d'animaux) et à l'échelle départementale.

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Occitanie
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Cité administrative - Bât.E
Boulevard Armand Duportal
31074 TOULOUSE cedex

Directeur régional : Pascal AUGIER
Directeur de la publication : Vincent DARMUZEY
Rédacteur en chef : Jean-Pierre CASSAGNE
Rédaction : Jean-Pierre CASSAGNE
Dépôt légal : à parution ISSN n° 2271-12001

© Agreste 2016
Prix 6€50